



L'importance de la traduction d'une langue à l'autre dans la prévention d'une résurgence du virus Ébola au niveau régional

INTRODUCTION

Bien que l'épidémie d'Ébola de 2014-2016 en Afrique de l'Ouest soit terminée, la communication et la coordination entre les gouvernements et les organisations non gouvernementales (ONG) sont cruciales pour prévenir de nouvelles flambées dans une région où les communautés sont à cheval sur les frontières nationales. L'épidémie d'Ébola a commencé en Guinée au cours des premiers mois de l'année 2014, se propageant par la suite au Libéria et en Sierra Leone et finalement à d'autres pays de la région. La fin de l'épidémie d'Ébola en Guinée a été déclarée pour la première fois en décembre 2015 ; l'épidémie a officiellement enregistré 2544 décès et 1270 survivants (*U.S. Centers for Disease Control and Prevention*).¹

En 2016, le Congrès a autorisé l'Agence des États-Unis pour le Développement International (USAID) à financer le programme de prévention de la transmission d'Ébola et de renforcement des services pour les guéris d'Ebola (ETP&SS) en Guinée, au Libéria et en Sierra Leone. Étant donné qu'il s'agit d'un programme de l'USAID dans le cadre du projet *Advancing Partners & Communities* (APC), dirigé par l'ONG américaine *JSI Research & Training Institute, Inc.* (JSI), l'anglais était la langue principale utilisée pour les communications du programme, ce qui constituait un problème pour travailler dans différents pays parlant des langues différentes.

Le bureau de l'APC en Guinée et le siège de JSI ont réussi à surmonter ces défis et à partager entre les représentants des trois pays les résultats de leurs recherches, leurs meilleures pratiques ainsi que les leçons permettant d'améliorer les efforts de prévention et de traitement. Cette note d'information montre comment l'APC a facilité la communication bilingue entre les équipes anglophones et francophones dans le cadre du programme ETP&SS.

¹ <https://www.cdc.gov/vhf/ebola/outbreaks/2014-west-africa/case-counts.html>

INTERVENTIONS CLES

De décembre 2016 à mars 2018, en collaboration avec d'autres institutions, l'APC a organisé quatre réunions sous-régionales à l'intention d'officiels, d'organisations internationales et de dirigeants d'associations des survivants des trois pays, afin de réfléchir sur les défis post-Ébola et la prévention. Suite à ces premières réunions, les participants sont repartis à leurs bureaux respectifs pour rendre compte de ce qu'ils avaient appris, ce qui a abouti à la révision des stratégies du projet et des politiques nationales sur la base des échanges entre les différents pays.

Avant les réunions sous-régionales, le personnel de l'APC en Guinée et aux États-Unis a traduit les documents des réunions (à savoir le programme, les invitations, les présentations et les conseils relatifs aux voyages). Bien que ces traductions aient demandé beaucoup de temps et d'énergie, elles ont été cruciales pour s'assurer que tous les participants puissent comprendre parfaitement les délibérations. L'APC a également organisé des services de traduction simultanée pendant les séances plénières et l'appui de son personnel bilingue pendant les travaux de groupe, afin que les participants puissent communiquer directement entre eux. En plus du coût, la traduction simultanée présente plusieurs défis, notamment la transmission d'informations précises sur des sujets techniques. Le programme ETP&SS a fourni à l'avance les documents de l'atelier aux traducteurs pour qu'ils puissent se préparer à communiquer un contenu technique spécialisé. Cette étape a été essentielle pour une traduction précise, car il est difficile de trouver des traducteurs qui s'y connaissent bien en spécialités techniques comme la santé publique et la médecine clinique. Il vaut toujours mieux faire appel, si possible, à des traducteurs qui ont une expertise dans le domaine approprié.

Une autre conséquence liée à une mauvaise traduction simultanée, c'est le fait que les participants qui ne parlent pas la langue principale de la réunion peuvent renoncer à participer, si bien que les points de vue des locuteurs de langues minoritaires peuvent passer sous silence. Et même lorsqu'ils participent, leurs interventions peuvent survenir à un moment où la conversation a évolué et où le commentaire n'est plus pertinent. Il est essentiel que les facilitateurs sollicitent l'apport des locuteurs de langues minoritaires au cours des réunions et laissent suffisamment de temps pour les questions et les commentaires de tous les participants.

À côté des réunions internationales, le travail quotidien de la mise en œuvre du programme ETP&SS a consisté en un échange d'informations et une collaboration avec les parties prenantes. Le programme a commencé par avoir recours à des services de traduction pour les documents, mais a trouvé la qualité de la traduction insuffisante, nécessitant que le personnel interne passe beaucoup de temps à corriger les erreurs. Bien que les trois bureaux de l'ETP&SS aient tous participé à ces efforts, le bureau guinéen a consacré beaucoup plus de temps de son personnel et de ressources car, étant le seul partenaire francophone, il était responsable de la traduction de documents internes et externes du projet en anglais et de la traduction de documents des autres pays en français pour son propre personnel et ses homologues du Ministère de la Santé (voir le tableau ci-dessous). Les appels téléphoniques et les mises à jour avec le siège du projet ont souvent été conduits en anglais et le personnel de la Guinée devait également les traduire en français. Enfin, les efforts de traduction de l'équipe guinéenne ont fortement contribué au succès des réunions régionales et de toutes les activités de communication entre le programme ETP&SS de Guinée et ceux de la Sierra Leone et du Libéria.

Documents et livrables nécessitant une traduction

Documents opérationnels

- Emails
- Demandes de propositions/demandes de services
- Contrats
- Invitations à des réunions
- Programmes des réunions

Documents techniques

- Documents et rapports
- Résumés
- Notes d'information
- Présentations
- Résultats d'enquête

Communication

- Vidéos
- Fiches techniques du projet
- Infographiques
- Exemples de réussite
- Blogs

CONCLUSIONS ET LEÇONS APPRISSES

La communication et le partage continus d'informations pendant la période post-Ébola ont été très importants pour la prévention de nouvelles flambées du virus Ébola en Guinée, au Libéria et en Sierra Leone, où la migration et les maladies infectieuses qui s'ensuivent ne sont pas contenues par les frontières nationales. Toutefois, les différences de langues créaient un obstacle majeur à la communication entre les gouvernements et les responsables de la mise en œuvre des activités post-Ébola dans la sous-région. Étant donné que le Libéria et la Sierra Leone sont anglophones, l'équipe de la Guinée s'est appuyée sur son personnel bilingue et des services de traduction pour comprendre et communiquer les activités et les résultats du programme de part et d'autres des frontières. Bien que le programme ETP&SS ait recruté des services de traduction simultanée pendant les réunions internationales, le personnel de l'APC Guinée a assuré la traduction pratiquement tous les jours pour veiller à ce que les documents produits en anglais puissent être lus en français par les fonctionnaires du Ministère de la Santé et les partenaires du programme, et que les documents français puissent être traduits en anglais pour le siège de l'APC et ses partenaires anglophones. D'importants résultats de recherche ont également été communiqués aux principaux partenaires nationaux dans les deux langues.

Le Ministère guinéen de la Santé s'est servi de ces résultats pour réviser et soutenir son programme de surveillance et les dirigeants des trois réseaux nationaux de survivants ont fortement apprécié les résultats de recherche essentiels traduits dans les deux langues qu'ils pourraient partager avec leurs homologues survivants dans leurs pays respectifs.

Sans les efforts continus du programme ETP&SS pour surmonter la barrière linguistique entre le français et l'anglais, le programme en Guinée n'aurait pas pu atteindre ses objectifs, en particulier le partage des leçons et des résultats de recherches entre les trois pays les plus touchés par le virus Ébola. Reconnaisant l'abondance de la littérature et des recherches publiées en anglais et en raison des nombreuses conférences organisées avec des représentants anglophones, le partenaire de l'APC Guinée au Ministère de la Santé a décidé que l'ensemble de son personnel devrait suivre des cours d'anglais. Mais, en attendant, les efforts de traduction continueront à être essentiels pour une communication multilingue. À l'avenir, les partenaires qui mettent en œuvre des programmes multilingues devraient tenir compte des différents types de documents et de livrables de leurs projets et allouer suffisamment de temps du personnel (ou d'experts extérieurs) et de financement pour la traduction.